

## CES SATANÉES CÉRÉMONIES



Madame du Haxton, (à son vieil oncle de la campagne au moment où le sucre passe).—Vous savez, mon oncle, prenez le sucre avec les pincettes, pas avec vos doigts.

L'oncle Sansfaçon.—Tu badines ; ça n'est pas chaud. Tiens !

Julie s'est proposé de réaliser par les procédés suivants.

On mélange intimement six parties de plâtre avec une partie de chaux grasse, récemment éteinte et finement tamisée. On emploie ce mélange comme le plâtre ordinaire pour confectionner un objet quelconque et, une fois sec, on imbibé l'objet avec une solution d'un sulfate à base précipitable par la chaux et à précipité insoluble. Il se forme du sulfate de chaux et de l'oxyde, tous deux insolubles, qui remplissent les pores de l'objet et le rendent dur et tenace.

Le sulfate de zinc et le sulfate de fer sont ceux qui conviennent le mieux. Avec le premier, l'objet reste blanc ; avec le second, d'abord verdâtre, prend en peu de temps la teinte du sesquioxyle de fer.

## PAPIER INCOMBUSTIBLE A L'AMIANTE

On fait, en ce moment, des essais de fabrication d'un papier incombustible à l'aide de l'amiante. Il y a longtemps qu'on a appliqué ce minéral à la production des tissus non inflammables, mais toujours sur une petite échelle. Dans le procédé d'après lequel on fabrique ce papier qui est inattaquable par le feu, on prend :

Amiante .....	80 parties.
Silice d'infusoires .....	5 —
Silicate de soude (verre soluble) à 40° Beaumé .....	5 —
Pulpe de soie (pâte animale, pâte de soie) .....	1 1, 2 à 2 —

Cette formule reçoit, d'ailleurs, certaines modifications selon le genre du papier que l'on désire produire. La composition ci-dessus est pour la meilleure sorte de papier à lettres, et on dit que le composé en question peut aussi servir comme substance isolatrice pour les fils télégraphiques. Le procédé a été breveté par M. Dolfus, de Londres, et M. Ponty de Bruxelles.

## PAPIER PRESQUE INCOMBUSTIBLE.

On prend une partie d'alun dans trois d'eau, on trempe deux fois le papier dans cette solution bouillante et on le laisse sécher.

## UN BON ENDUIT

Un journal allemand donne la composition d'un badigeon pouvant s'appliquer sur les murs hourdés en chaux.

On mêle ensemble trois parties de quartz, trois parties de marbre broyé et grès, avec deux parties de kaolin calciné et deux parties de chaux nouvellement éteinte, encore chaude.

On a, de cette manière, un badigeon qui forme un silicate, s'il est souvent mouillé, et qui devient promptement dur comme la pierre.

Les quatre ingrédients mélangés ensemble forment une base à laquelle on peut ajouter toute manière colorante s'unissant à la chaux.

On applique ce badigeon un peu épais, on

laisse sécher pendant un jour : on mouille le lendemain à plusieurs reprises et le badigeon devient imperméable. On peut le laver à l'eau, sans lui faire perdre sa coloration ; il augmente, au contraire, en résistance, à ce point qu'on peut le brosser sans inconvénient.

## RECETTE POUR NETTOYER LES STATUETTES EN PLÂTRE

On fait une bouillie assez épaisse d'amidon, on étend cette pâte à chaud avec une spatule ou une brosse, en couche épaisse sur l'objet à nettoyer, puis on laisse sécher lentement. L'amidon se détache en écailles qui entraînent les souillures de plâtre. On peut recommencer l'opération si un premier nettoyage ne suffit pas.

## PROCÉDÉS CHIMIQUES POUR MARQUER LE LINGE

Le meilleur moyen pour marquer le linge est le suivant : ayez un cachet en fer avec votre nom ou votre chiffre en relief et chauffez-le fortement, pas au rouge cependant ; couvrez avec un peu de sucre blanc bien pulvérisé la partie du linge où vous voulez mettre la marque ; appuyez fortement le cachet et la marque sera indélébile.

—Une encre très bonne pour marquer le linge, et qui est préférable au nitrate dont le prix est plus élevé et qui trouble quelquefois le linge, est composée de :

Sulfate de manganèse .....	1/2 oz.
Eau distillée .....	1/2 oz.
Sucre en poudre .....	1/2 oz.
Noir de fumée .....	1/2 oz.

On mélange ces substances en une pâte semi-liquide et l'on s'en sert comme d'une encre d'imprimerie au moyen d'une estampille ; on laisse sécher, on trempe la marque dans une solution de potasse caustique, on fait sécher de nouveau, puis on lave à grande eau ; cette marque est très solide.

## MAUVAIS DON

1er auteur.—Moi, je n'ai pas de peine à préparer le plan de mes romans ; c'est toujours en rêve que j'en ai l'idée principale. C'est un don.

2e auteur.—Ça doit joliment vous ennuyer de vous coucher.

## LES EXTREMES SE TOUCHENT

—En voilà un grossier personnage, ce M. de la Finaudière ! Il tire devant moi un cigare de son porte-cigare bourré sans m'en offrir un. Je ne sais vraiment pas où il a volé la réputation de savoir-vivre qu'on lui a faite.

—Tu as plus de chance que moi ; car voilà deux de ses cigares qu'il me force de fumer en sa compagnie.

## FAIT ET FICTION

Poulemouillée (devant sentimental).—Après tout Coqhardi, quelle immensité de tristesse n'entrevoit-on pas dans ces mots : "Où allons-nous ?"

Coqhardi.—Dis donc Poulemouillée, t'est-il jamais arrivé de rentrer à deux heures du matin et de trouver ta femme debout à t'attendre ?

Poulemouillée.—Oui, pourquoi ?

Coqhardi.—Oh ! pour rien, mais je suppose que l'immensité de tristesse que tu vois dans "Où allons-nous" n'égale en rien celle que tu as dû voir dans "D'où venez-vous ?"

## QUATRAINS SANS PRÉTENTION

## Au raisin

De l'existence on serait las  
Sans ce beau raisin qui pullule ;  
En jaunissant le chasselas  
Dieu, tu nous dorés la pilule !

CALCHAS.

## IL Y A PROMESSE DE MARIAGE, ETC...

Eulalie, (18 ans).—Ce qui m'embête, c'est que je ne sais jamais quoi faire de mes deux mains.  
Cousin Jack.—Confiez-les moi.

## CHARITE FEMININE

Lucie.—Je ne puis souffrir ce monsieur Emile, c'est un menteur impudent. Savez-vous qu'il dit partout que je meurs d'envie de me marier, et que je suis prête à accepter le premier parti qui s'offrirait !

Rose.—Mais qu'est-ce qui peut vous faire croire qu'il ment ?

## IN VINO VERITAS

Au théâtre Royal.

Brindezingue.—Soifard, t'es mon ami ?

Soifard.—Oui, après ?

Brindezingue.—Dis pas à celui-là... tu vois là derrière la boîte, que je suis en fête... y me frait payer double entrée.

Soifard.—Double entrée ! Comment ça ?

Brindezingue.—Parce que je suis rond... et que je vais voir double tout le temps.

## NE MOUBLIEZ PAS

Joe.—Je croyais que ta femme était morte depuis longtemps.

Charley.—Pour sûr. Il a trois ans.

Joe.—Alors, pourquoi portes-tu encore un crêpe à ton chapeau ?

Charley.—C'est pour me rappeler que celle dont je ne dois pas perdre le souvenir, n'est plus. Tu sais : une manière de prolonger le plaisir.

## FAUSSE ALARME



Le Révérend Pogose Sambo.—Amenez-moi ici le pauvre pécheur dont j'entends les soupirs. Puisque Dieu bénit mon sermon, je le consoleraï, ce cher frère.

Le diacre Colombo.—Laissez faire, cher maître. C'est le frère Trim qui vient de mettre le pied, en dormant, sur son accordeon.